Staging a revolution, The art of persuasion in the islamic revolution of Iran. London, Boot-Clibborn Editions, 2000, 312 p., illust.

Eric Butel

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/35653>

DOI : 10.4000/abstractairanica.35653

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2002

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Eric Butel, « *Staging a revolution, The art of persuasion in the islamic revolution of Iran.* London, Boot-Clibborn Editions, 2000, 312 p., illust. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 23 | 2002, document 348, mis en ligne le 08 février 2010, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/35653> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.35653>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

Staging a revolution, The art of persuasion in the islamic revolution of Iran. London, Boot-Clibborn Editions, 2000, 312 p., illust.

Eric Butel

- 1 Peter Chelkowski, professeur à l'université de New-York, mondialement réputé pour ses travaux sur le *ta'ziye* et la culture religieuse traditionnelle et Hamid Dabashi, professeur à l'université de Columbia, allient ici leurs compétences pour nous offrir, sous une présentation luxueuse, magnifiquement illustrée (plus de 200 illustrations d'une qualité exceptionnelle), la première grande étude sur « l'orchestration massive des mythes publics et des symboles collectifs lors de la révolution islamique iranienne de 1978-79 et les huit ans de guerre avec l'Irak qui lui succèdent entre 1980 et 1988. » Le but affiché des auteurs est de démontrer comment la révolution s'est construite en utilisant des mythes populaires et des symboles collectifs mobilisateurs, et s'est mise en scène, souvent de façon dramatique, à travers leurs projections iconographiques.
- 2 Les deux auteurs partent de l'idée que la révolution iranienne ne se donne pas seulement à entendre et à lire à travers un discours, mais se donne également à voir et à comprendre à ses propres populations – encore majoritairement analphabètes – et au reste du monde, par le support de l'image. Ils le démontrent amplement grâce à la richesse exceptionnelle de l'iconographie. Pour eux, l'entreprise d'islamisation de la révolution passe fondamentalement par la mise en œuvre d'une représentation de soi concertée et institutionnalisée par le personnel politique rallié à la conception khomeynienne de l'islam politique, à partir de matériaux arrachés au chiisme traditionnel, conçu comme « le plus grand dénominateur commun de la culture politique en Iran » et le réservoir essentiel des ressources symboliques de l'identité collective. Si la révolution peut être qualifiée d'islamique ce serait finalement, essentiellement, à travers « l'image islamique » dont le nouveau régime parviendrait à la doter en manipulant le processus de transformation de la culture de la manifestation

en culture révolutionnaire. Le contrôle de l'image figurerait d'emblée au cœur même du projet gouvernemental. Il permettrait ainsi au régime d'imposer un sens à l'identité et à l'action collective tout en s'appropriant la révolution, fondement de sa propre définition et de sa légitimité.

- 3 Les fondements théoriques de l'enquête une fois posée, celle-ci s'attache à une analyse sémiotique des images et des inscriptions (bannières des manifestants, murs peints, affiches, livres scolaires, puis, dans une assez grande confusion, cinéma, billets de banques, timbres, lettres et dessins d'enfants, calendrier). La troisième partie de l'ouvrage, consacrée à la guerre Iran-Irak, se borne malheureusement à une présentation assez réductrice de la théorie du martyre, saisie uniquement à partir des discours de Ḥomeynī, à une évocation très succincte de deux ouvrages publiés par l'encyclopédie de la culture du front de Seyyed Mehdi Fahīmī. Le chapitre 19, consacré à l'exportation de la révolution, est, réduit, en deux pages, à sa plus simple expression.
- 4 Les analystes néo-traditionnelles de P. Chelkowski et H. Dabashi semblent cependant dépassées par leur propre sujet et ne rendent pas vraiment justice à la puissance des images, faute d'avoir su faire une place, même sous l'angle critique, aux travaux novateurs de la dernière décennie. Voici pourquoi, excellente lorsque Peter Chelkowski campe sur ses terres de la culture chiite populaire, l'analyse s'affaiblit dès qu'elle aborde des sujets qui s'en éloignent.

INDEX

Thèmes : 13.1. Iran

AUTEURS

ERIC BUTEL

Paris